

Le fondateur de la doctrine homéopathique est Samuel Hahnemann (1755-1843), médecin allemand.

Hahnemann invente le principe de sa "science" : le principe de *dilution*, pour ainsi éviter tout risque toxique, mais en réduisant d'autant les effets des produits. Qu'à cela ne tienne, Hahnemann va balayer cet argument en avançant, tout aussi gratuitement, que la dilution d'un produit, loin de lui ôter tous ses effets, au contraire les multiplie alors même que les effets indésirables de la toxicité, eux, disparaîtraient ! Un grand saut dans la magie...

Le bon sens enseigne bien pourtant que plus on dilue un produit moins il est efficace. Hahnemann ajoute quelque chose de plus fort encore pour palier à cette lacune : la "*dynamisation*" des produits, c'est-à-dire une agitation par fortes secousses du produit dilué qui, paraît-il, le "*dynamise*". Application directe : mettez donc une goutte de whisky dans une bouteille d'eau, secouez-la fortement et enivrez-vous ! L'alchimie Hahnemannienne fonctionne-t-elle ? Non ? C'est parce que vous n'avez pas suivi le rituel bien précis : une seule unité de produit actif doit être diluée à 99 unités de solvant, puis secouez.

Cette première dilution (nommée 1 CH pour "*Centésimale Hahnemannienne*") doit à son tour être encore diluée dans 99 unités de solvant puis encore "*dynamisée*", et on obtient une deuxième dilution centésimale (2 CH) etc ... Certaines dilutions atteignent ainsi 30 CH !

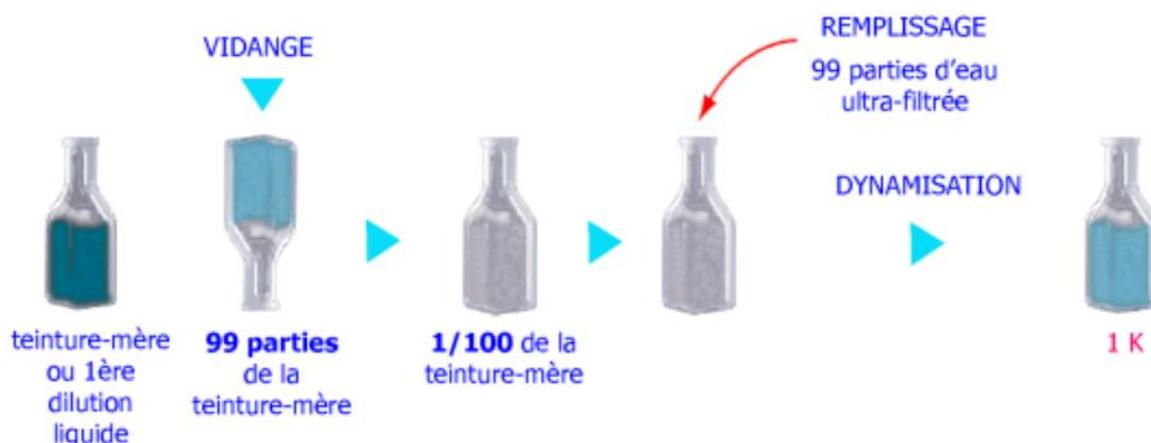
A 9 CH nous serons à 18 zéros soit toujours "la" même goutte dans 50 milliards de mètres cubes d'eau, soit un lac de 50 km par 10 km (500 km²) par 100 m de profondeur (à comparer aux "mensurations" du Lac Léman, qui a une superficie de 582 km², par 152,70 m de profondeur moyenne).

Notez que 9 CH n'a rien d'extravagant. C'est la posologie conseillée pour 52 % des médicaments d'une pharmacie homéopathique familiale normale et pour 48,6 % des médicaments préconisés par le Dr Goudard dans son livre "Homéopathie pour vos enfants".

Le sens commun le plus élémentaire impose, qu'à ces dilutions, c'est-à-dire une goutte diluée dans un lac, le médicament ne peut plus avoir le moindre effet sur la biologie d'un individu.

Pour préparer tout ça c'était trop long et compliqué ! Alors les laboratoires ont inventé La dilution K dite korsakovienne :

On utilise un seul flacon pour l'ensemble de la procédure. Si l'on vide un récipient, on peut considérer qu'environ 1 % reste sur la paroi et que si on remplit à nouveau le récipient l'on obtient une dilution de 1K = 1CH ; on secoue énergiquement, on vide le récipient que l'on re remplit et que l'on secoue à nouveau, etc.



La dilution à 200K est la dilution qui est utilisée pour fabriquer l'oscillocoquinum par exemple, cela revient à rincer 200 fois un récipient avec de l'eau pure et en secouant très fortement à chaque rinçage.

Or il n'y a, depuis la douzième dilution, plus aucune molécule active dans la préparation !

Et quelles molécules actives y avait-il au départ ? Pour l'oscillocoquinum, c'est un extrait de foie et de cœur de canard fermenté ! Tout ça parce qu'un médecin, Joseph Roy, a crut découvrir, lors de son service militaire, un nouveau micro-organisme qu'il nomma « [oscillocoque](#) » dans un foie de canard ! Problème : on n'a jamais pu refaire cette observation depuis ! Or au niveau scientifique, la répétabilité permet la validation des résultats obtenus. Il s'agit alors, par un autre moyen, d'arriver à des résultats équivalents mais là ... rien.

Mettons que l'oscillocoque n'existe pas, mettons que s'il existait, avec la dilution, il n'y en aurait plus dans les granules. On se retrouve donc avec un « médicament » composé uniquement ... de sucre. Alors, est-il efficace ?

Pour évaluer un médicament on ne se contente pas de témoignages du genre « ma belle-sœur avait un rhume, elle a pris 5 granules et hop, le lendemain elle était guérie ! ». Non, on fait un test à l'aveugle : on prend une population de malades, on la divise par deux et on donne le médicament testé à la moitié et un placebo (faux médicament) à l'autre moitié. Bien sûr sans leur dire ! Même les médecins qui donnent les médicaments ne savent pas ce qu'ils donnent pour ne pas influencer : on parle de double aveugle. Si le groupe médicament a une meilleure guérison que le groupe placebo alors le médicament est efficace. Si les deux groupes ont des résultats proches, alors le médicament est inefficace.

Et pour l'homéopathie me direz-vous ? Citons la dernière méta-analyse (compilation d'études) en date, en 2014, l'agence nationale de la santé en Australie dans un rapport analysant l'ensemble des publications sur l'homéopathie conclut : "les preuves sont insuffisantes et ne démontrent pas l'efficacité de l'homéopathie quelle que soit la maladie envisagée dans ces essais cliniques"

Petite précision : combien coûte ce « médicament » ?



BOIRON

Boiron Oscillocoquinum

Référence 3400941662003



21,70 €

LA COMPOSITION DE BOIRON OSCILLOCOCCINUM ÉTATS GRIPPAUX - 30 UNIDOSES

Extrait filtré de foie et de coeur d'anas barbariae dynamisé à la 200e K. Excipients à effet notoires : saccharose, lactose

Alors l'Ocillocoquinum, dont les média nous abreuvent de pub dès que l'hiver pointe le bout de son nez, qui est présenté comme LE médicament miracle contre la grippe, n'est qu'un attrape-couillons lucratif !